

ANNUAIRE

STATISTIQUE & ADMINISTRATIF

DU

DÉPARTEMENT DE L'OISE

ET DU

DIOCÈSE DE BEAUVAIS,

Publié par ordre de M. le Préfet.

1859.

34.^e Année.



BEAUVAIS,

CHEZ ACHILLE DESJARDINS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

RUE SAINT-JEAN.

JANVIER 1859.

CHAMBORS, dans la vallée du Réveillon, entre Gisors du département de l'Eure à l'ouest, *Délincourt* à l'est, *Trye-Château* au nord et *Lattainville* au sud.

Le territoire de cette commune, qui a presque la figure d'un losange, monte sur le plateau de calcaire grossier, au nord, et s'étend à l'ouest dans la plaine qui s'élève en se rapprochant de la limite, près de laquelle il est traversé par la route impériale n° 15, de Paris à Dieppe.

Le village, sur la rive droite du ruisseau, est composé de cinq rues, dont deux presque parallèles et trois intermédiaires, perpendiculaires aux autres.

Lors de la Ligue, en 1590, *Chambors* et tous les villages environnants furent pillés et ravagés et beaucoup de maisons

(1) Précis statistique.

incendiées par l'armée du duc du Maine. Les habitants s'enfuirent avec leurs bestiaux, et se réfugièrent à Gisors.

Chambors était une ancienne seigneurie que possédait, en 1440, un Henri de Trie; elle passa ensuite par alliance à une famille Le Sueur, dont une fille, mariée le 28 février 1528 avec Guillaume de La Boissière, d'une noble famille de la Bretagne, l'hérita et la transmit à ses descendants; le dernier de ceux-ci, Louis-Joseph de La Boissière, comte de Chambors, émigra lors de notre première révolution, et prit du service à l'étranger, où il parvint à des grades élevés. Il possédait la seigneurie par suite de la mort prématurée de son père, tué accidentellement par le Dauphin, père de Louis XVI. (La douleur inconsolable du prince, à l'occasion de ce cruel événement, est consignée dans l'histoire de sa vie par l'abbé Proyart.)

Le domaine seigneurial, devenu bien national, a été aliéné; les nouveaux propriétaires ont converti le château en bâtiments ruraux et le parc en champ labourable.

La paroisse de *Chambors*, aujourd'hui succursale qui comprend *Lattainville*, était à la nomination de l'archevêque de Rouen.

L'église, édifiée sur la place centrale, est dépourvue de transept; elle a un chœur polygone, lambrissé, éclairé par quatre ogives flamboyantes; la voûte est soutenue par des nervures anguleuses retombant sur des culots à figures variées dont l'un porte la date de 1532.

La nef, sans caractère, est percée de fenêtres semi-circulaires remaniées et d'une porte rectangulaire.

Elle est précédée d'un clocher carré, de construction simple et moderne, supportant une flèche et dont le dessous sert de porche.

Cette église, sous le vocable de saint Sulpice, est enclavée entre le presbytère et la maison d'école. Le cimetière est placé au nord, à cent mètres du village.

La commune possède, outre le presbytère et l'école, 7 hectares 60 ares de marais livrés au pâturage, et a un revenu de 492 francs.

Il y a un moulin à eau qui était, avant 1789, le moulin bannal.

La majeure partie de la population se livre à l'agriculture; les autres habitants sont occupés à la fabrique de coton à Gisors.

Chambors n'a point d'écart; il a 329 habitants et 92 maisons, dont plus des deux tiers sont couvertes en tuile ou en ardoise.

Il est à 6 kilomètres de *Chaumont* et à 3 myriamètres de Beauvais.

Son marché est à Gisors et son bureau de poste à *Chaumont*.

Son territoire comprend en : Terres labourables, 462 hectares 41 ares 46 centiares. — Sol de maisons, terrains plantés, 41 hectares 23 ares 19 centiares. — Prés, 12 hectares, 79 ares 94 centiares. — Pâtures et marais, 20 hectares 4 ares 32 centiares. — Bois, 72 hectares 93 ares 47 centiares. — Friches, 44 hectares 40 ares 42 centiares. — Eaux, carrières, chemins, 11 hectares 52 ares 87 centiares. — Total : 665 hectares 35 ares 69 centiares.

Mais, depuis la confection du cadastre, 10 hectares de bois ont été convertis en terres labourables, et 29 hectares 50 ares ont été plantés en bois.

Ce territoire renferme les gisements suivants : sables glauconieux dans le village et sous les pentes, glauconie inférieure et argiles dans la vallée. — Calcaire supérieur dur sur le plateau au nord.

Des carrières sont exploitées sur ce plateau.

On y rencontre plusieurs pieds de *Belladone* ; dans les marais on trouve les espèces suivantes : *Anagallis tenella*, *Tetragonolobus siliquosus*, *Cyperus flavescens*, *Euphorbia palustris*, *Sonchus palustris*, et sur les rideaux l'*Ononis columnæ*.